

## Enseignement de la synonymie en contexte : le cas de *par contre* / *en revanche* / *au contraire*



**PHAN Thi Tinh**

Université Nationale du Vietnam  
phanthitinhhanoi@yahoo.fr

### Résumé

Le présent article veut insister sur le rôle du contexte dans la compréhension et l'emploi des termes synonymiques. Pour illustrer les côtés différentiels de trois termes « synonymes » *par contre*/ *en revanche*/ *au contraire*, nous allons, dans cet article, avec des exemples tirés des corpus de frantext, les comparer sur les plans suivants : sémantique discursive, portée (position initiale, médiane, finale), emplois absolus, possibilité de suppression et de substitution. Le but de ce travail est de tirer de cette comparaison des particularités discursives de chaque terme prouvant ainsi que la synonymie ne désigne, en fait, qu'une proximité sémantique, et qu'il faut se centrer sur la différence.

**Mots-clés** : contexte, synonyme, comparaison, position, compréhension

### Teaching synonymic term in context : The cas of *par contre* / *en revanche* / *au contraire*

### Abstract

This article insists on the role of context in the comprehension and the use of synonymic terms. In order to illustrate distinct aspects of the three synonymic terms *par contre*/ *en revanche*/ *au contraire*, with examples extracted from the corpus of frantext, we are going to compare them at the subsequent levels: discursive semantics, impact (initial, medial ou final position), absolute use, possibility of suppression and substitution. The purpose of this work is to draw from this comparison discursive particularities of each term, which proves that the synonymy only shows, in reality, a semantic proximity and that it is necessary to focus on the difference.

**Keywords** : context, synonym, comparison, position, comprehension

### Signes et termes utilisés

Avant d'entrer dans l'essentiel de l'article, nous pensons qu'il est nécessaire de mettre au clair les signes et termes que nous allons utiliser utilisés. Les trois termes que nous étudions appartiennent à la classe des mots qui servent à exprimer un *point de vue*. Dans une séquence de communication, on distingue sémantiquement trois éléments :

q : *premier point de vue présent dans le co-texte gauche immédiat ou donné situationnellement.*

p : *point de vue qui suit q.*

z : *état de choses du monde que le dire s'attache à exprimer.*

Prenons l'exemple 5 : *Paul n'est pas adorable (q). Au contraire, il est parfaitement serviable (p)*

Alors, la mise en parallèle de q et de p réside dans le fait que p reformule en négatif ce que q pose en positif.

### Portée

Le terme « portée » désigne la séquence concernée par les mots en question. Cette séquence a des statuts variables ; il peut s'agir :

a. d'une proposition (ou d'un énoncé<sup>1</sup>) et dans ce cas nous parlerons de « **portée globale** ».

b. d'un syntagme ou même d'un mot : dans ce cas nous parlerons de '**portée locale**'. Avec deux sous-cas :

#### • Incise

Le terme en question est inséré à l'intérieur d'un syntagme :

*Les forêts représentent à peu près 30% de notre territoire, proportion plus forte que celle de nombreux pays européens, moins forte, **par contre**, que celle de la République fédérale allemande, de la Suède, de la Finlande.*

#### • Parenthèses

La séquence correspondant à la portée du terme se présente comme une digression dans l'enchaînement discursif dont l'apport informationnel varie : ajout d'un détail secondaire, correction - précision, etc.

*(...) vous m'avez déjà libéré une demi-journée quand je suis revenu de chez le dentiste. - Et alors ? C'est un reproche ? - Je ne sais comment vous remercier, **au contraire.***

### Position

Lorsque le terme a une **portée globale**, il peut occuper différentes positions dans la séquence correspondant à sa portée. On distingue trois positions : **position initiale**, **position médiane (rhématique)** et **position finale**.

## Contexte

L'Encyclopédie *Universalis* appelle « contexte » l'entourage linguistique d'un élément (unité phonique, mot ou séquence de mots) au sein de l'énoncé où il apparaît, c'est-à-dire la série des unités qui le précèdent et qui le suivent : par extension, on parle également du contexte d'un énoncé au sein d'un discours pour désigner le ou les énoncé(s) qui précède(nt) et suive(nt) immédiatement l'énoncé considéré. Dans cette acception, le terme « contexte » est parfois remplacé par celui de « co-texte », afin d'éviter la confusion entre le « contexte verbal » et le « contexte situationnel », qui désignent l'ensemble des circonstances dans lesquelles se produit un acte d'énonciation : situation culturelle et psychologique, expériences et connaissances du monde ; représentations mutuelles que chacun se fait de son ou de ses interlocuteurs, etc.

## Synonymie

Quant à elle, l'encyclopédie libre définit que la « synonymie » est un rapport de proximité sémantique entre des mots ou des expressions d'une même langue. La proximité sémantique indique qu'ils ont des significations très semblables. Il existe un postulat qui explique qu'il ne peut pas exister de synonymes parfaits, que dans aucun cas la langue ne ferait disparaître l'un des termes, devenant alors inutile. Dans les faits, il y a toujours une différence, aussi minime soit-elle, entre des synonymes, qu'elle soit liée au signifié lui-même, aux connotations véhiculées, au registre de langue ou encore au contexte d'emploi des mots. En règle générale, le lien de proximité réside dans la seule dénotation des termes liés. La différenciation des synonymes se fait sur plusieurs plans : syntaxique, sémantique, pragmatique... Dans ce qui suit, nous allons comparer *par contre* / *en revanche* / *au contraire* sur les plans suivants : sémantique discursive, portée (position initiale médiane, finale), possibilité de suppression et de substitution.

## 2. Comparaison sémantique discursive

*Par contre* marque la coexistence de deux séquences dont l'orientation est l'inverse l'une de l'autre.

1. *Lundi 24 novembre Monsieur Darty est en mission à Lille. Pas de visite ce soir. Par contre un interviewer qui veut savoir ce que je pense des machos.*

*En revanche* indique que le point de vue p « positif » compense le point de vue q « négatif ». Donc *en revanche* p correspond à un rééquilibrage des points de vue sur Z au profit de p. Les points de vue q et p sont dans un rapport cumulatif, mais p est le point de vue de référence.

2. *La France a perdu trois millions de soldats de 1914 à 1918. En revanche elle a gagné la guerre.*

Pour distinguer *par contre* et *en revanche* A. Gide donne un exemple :

3. « *Mes deux fils sont morts à la guerre ; par contre, mon neveu n'a été que légèrement blessé* »

De même il a dit « Trouveriez-vous décent qu'une femme vous dise : « *oui, mon frère et mon mari sont revenus sains et saufs de la guerre ; en revanche j'y ai perdu mes deux fils* » ?

*Au contraire* signifie que **p point de vue** exprimé sur **Z** n'a (strictement) rien à voir avec un premier point de vue **q** sur **Z** (**p** présente une différence maximale avec **q**). **p** tend à s'interpréter comme « **non q** ». **p**, pour **So**, est le point de vue de référence. Cette composante négative forte de *au contraire* explique la différence de fonctionnement dans les énoncés monologiques et dialogaux. Comparer :

#### Emploi dialogique

4. *S1 - Paul est adorable !*

*So - Au contraire il est parfaitement détestable.*

#### Emploi monologique

5. *Paul n'est pas adorable. Au contraire, il est parfaitement détestable.*

### 3. Comparaison de portée

**Portée globale** : Ces trois termes peuvent porter sur une proposition et être en *position initiale, médiane ou finale*. A chaque position, chacun exprime des nuances de sens différentes.

a) **Position initiale** : A cette position, ils expriment la continuité discursive

En ce qui concerne *par contre*, **p** est solidaire du contexte gauche : il exprime un aspect complémentaire de ce qui est présenté dans le contexte gauche. Il participe de l'inventaire des différentes composantes de **Z**.

6. *Je ne croyais pas comme Zinah que le meurtre de mon perroquet fût un acte de sorcellerie; par contre il était manifeste que j'avais dans les ombres de ce palais des ennemis qui cherchaient à m'intimider.*

Tandis que pour *en revanche* à cette position, les points de vue **q** et **p** sont deux facettes complémentaires (solidaires) de la perception de **Z**, **p** étant le point de vue de référence..

7. *Partout où je crois voir se poser des « problèmes », je suis seul de mon avis. En revanche je n'arrive pas à me passionner ni à m'émouvoir pour les grands débats sur quoi souffle le vent des conversations.*

Pour *au contraire* p est la reformulation positive (avec d'autres mots) de q point de vue sur ce que n'est pas Z. A noter que la séquence correspondant à q est généralement à la forme négative. La pertinence de ce premier point de vue négatif est souvent ancrée dans le contexte gauche.

8. *Pourtant ce n'était pas la première fois que son mari l'injuriait. Au contraire cela durait depuis plusieurs années.*

**b) Position médiane/discontinuité discursive:**

Pour *par contre* l'orientation de p prédiqué d'un terme X est l'inverse de celle de q prédiqué de ce même X ou d'un terme Y comparable à X.

9. *Pour la même raison, le fonctionnaire détaché ne peut dans son cadre d'exercice bénéficier d'une promotion de grade qui par contre est toujours possible dans son cadre d'origine*

Alors que le point de vue p introduit par *en revanche* n'est pas le simple complémentaire du point de vue q. P n'est pas « prévisible » compte tenu de q. L'altérité q / p est forte : elle porte soit sur un terme X présent dans q et dans p, soit sur des termes X (dans q) et Y (dans p) comparables.

10 : *Est-ce que Molotov est marié ? - Elle doit être moche, dit Simon. - Tant pis pour vous, dit Prouvost. Peut-être a-t-il en revanche une secrétaire éblouissante?*

Tandis que pour *au contraire* p prédiqué d'un terme X est la négation de q prédiqué de X (p = non q). Cette prédication contradictoire correspond à des enjeux discursifs variables ; il peut s'agir, en particulier,

- de deux points de vue opposés :

11. *L'Espagne était franquiste encore, et pour encore une quinzaine d'années. Certains refusaient de s'y rendre. Mais d'autres disaient qu'il fallait au contraire y aller. Bien. Nous partîmes. La plage catalane était belle, presque déserte.*

- d'un changement de points de vue d'un sujet :

13. *Le premier étonnement passé, il n'était plus surpris de voir qu'au lieu de l'alarmer, les paroles qu'il lui avait dites l'avaient au contraire rassurée.*

- d'une polémique avec un premier point de vue : avec p, il s'agit de rétablir la vérité concernant Z :

14. *Nous ne voulons pas dire que les travaux américains soient dénués d'intérêt ; nous avons au contraire tenté de dégager leurs perspectives originales et singulièrement fécondes.*

### c) Position finale

Avec *par contre*, La séquence **p** se présente comme la suite en parallèle de **q**, tout en étant rétroactivement présentée comme présentant une orientation inverse de celle de **q** :

15. *Il a passé les épreuves de l'écrit. Il ne s'est pas présenté à l'oral par contre.*

Avec *en revanche*, le point de vue **p** se présente comme la suite en parallèle du point de vue **q**, tout en étant rétroactivement présentée comme un rééquilibrage de ce qu'exprime **q**.

16. *Les yeux retrouvent leur objet, simplifié certainement toujours, mais immobile en revanche.*

Avec *au contraire*, le rapport entre la séquence **p** et le contexte gauche relève de deux plans distincts et articulés.

D'un côté, **p** et **q** sont mis en parallèle (avec deux locuteurs distincts). De l'autre, *au contraire* présente rétroactivement **p** comme un point de vue contraire à celui qu'exprime **q**.

17. *Cela ne te gêne pas que je prenne mon temps pour... pour y penser, quoi ? - Non, au contraire, répondis-je en souriant jaune. - Tu es sûr ? - Oui, oui...*

**Portée locale** : *En revanche et par contre* supposent, tous les deux, fortement la présence dans le co-texte immédiat d'une séquence pouvant s'interpréter comme premier point de vue. Cela explique l'absence (dans Frantext) d'exemples de portée locale sur ces deux termes. Quant à *au contraire*, il a des portées locales au sens d'incise, parenthèse comme le montre les exemples (18, 19) suivants :

#### Incise

18. *Il n'a pas été agressif. Il m'a répondu avec, au contraire, beaucoup de gentillesse*

#### Parenthèse

19. *Moi, cela ne me gênait pas (au contraire cela me donnait une idée) et je lui disais que, finalement, nos sorts étaient parallèles.*

## 4. Comparaison des emplois absolus

A la différence de *en revanche, et par contre* qui n'ont pas d'emplois absolus, *au contraire* les a. Cela tient à la composante négative de sa sémantique : *au contraire* absolu signifie que **p** s'interprète comme la négation de **q**, et à ce titre, il est récupérable à partir de **q**. Cet emploi se rencontre aussi bien dans le dialogue que dans le monologue.

**Emploi dialogique :**

20- *Vous rabaissez tout.* - **Au contraire.**

**Emploi monologique :**

21-*Et pour vous, Madame ? - J'hésite, euh, j'hésite... Je suis toute omni boulée d'avoir couru.* - *Prenez un ouiski. ça vous fera pas de mal... Au contraire ! C'est remboursé par la Sécurité sociale.*

*Au contraire* peut se combiner avec *tout* (= **tout au contraire**) et *bien* (= **bien au contraire**). La présence devant *au contraire* de *tout* et de *bien* renforcent la sémantique de *au contraire*.

*Tout au contraire* signifie qu'entre *q* et *p*, il n'y a aucune place pour quelque proximité / ressemblance que ce soit:

22. *La douleur n'est pas illusion mais tout au contraire vérité.*

*bien au contraire* signifie que toute mise en doute du fait que *p* soit à l'opposé de *q* n'a pas de fondement :

23. *Non seulement il ne se sentait aucun devoir envers Corvol mais bien au contraire il se reconnaissait d'infinis droits de vengeance et de malédiction à son encontre.*

## 5. Comparaison de possibilité de suppression

**Possibilité de suppression de *par contre* détaché:**

*Examinons l'exemple : Tu as généralement raison; par contre, cette fois, tu as tort.*

Dans cet énoncé la présence de *par contre* redéfinit *p* comme ayant une orientation inverse de celle de *q*, ce qui tend à renforcer le statut argumentatif de *p* : *Tu as généralement raison (mais) cette fois, tu as tort.* (Dans cet énoncé, sans *par contre*, on a un simple contraste entre ce qui est la règle générale et ce qui constitue une exception).

Comme dans le cas de *en revanche*, compte tenu de l'altérité *q* / *p*, il n'est pas toujours possible de supprimer purement et simplement *par contre*; l'altérité entre les deux séquences *p* et *q* est alors prise en charge par un autre marqueur comme *mais*.

**Possibilité de suppression de *en revanche* détaché :**

Dans le cas de *en revanche* détaché, l'altérité de *p* avec le contexte gauche rend difficile la suppression pure et simple de *en revanche* (à la différence de ce que l'on a avec des termes comme *en effet*, *en fait*, *de fait*, *au fait*, etc.). La suppression de *en revanche* passe souvent par l'introduction d'un marqueur comme *mais* comparons les phrases suivantes :

34. *Je ne veux pas d'apéritif. En revanche, je prendrai volontiers un jus de fruits.*

*(Je ne veux pas d'apéritif. Mais je prendrai volontiers un jus de fruits.)*

La suppression de *en revanche* est possible dans les cas de contraste soit entre deux sujets soit entre deux prédicats comme le montrent 35 et 35' :

35. *Après les repas, elle se contentait de pousser les reliefs vers la cheminée à coups économes de genêts sur le plancher gras. En revanche, s'il s'agissait de lessive ou de traite des vaches, elle y apportait un soin exagéré.*

35'. *Après les repas, elle se contentait de pousser les reliefs vers la cheminée à coups économes de genêts sur le plancher gras. S'il s'agissait de lessive ou de traite des vaches, elle y apportait un soin exagéré.)*

Avec *au contraire non détaché*, *p* a uniquement le statut de point de vue sur *Z*, point de vue indissociable d'un premier point de vue *q*, avec lequel il entretient un rapport négatif. Avec *au contraire détaché*, *p* a un double statut, celui d'un énoncé ayant son propre statut dans l'enchaînement discursif, d'une part, et celui d'un point de vue sur *Z* (la séquence *q* du contexte gauche s'interprétant comme un premier point de vue), d'autre part. Comme dans le cas de *en revanche*, compte tenu de l'altérité forte *q / p*, il n'est pas toujours possible de supprimer purement et simplement *au contraire* ; l'adversativité entre les deux séquences *p* et *q* est alors prise en charge par un autre marqueur.

Exemples de suppression possible de *au contraire* :

36. *Seulement, quand le pépin arrivait, Anselmo ne cherchait nullement à se défiler. Au contraire, il déclarait de son ton posé : « Je prends sur moi ».*

Dans (36), *Il déclarait de son ton posé...* est présenté comme la négation de « chercher à se défiler » (reformulation positive). Mais sans *au contraire*, *Il déclarait de son ton posé...* explicite le fait qu'Anselmo ne cherchait pas à se défiler ;

37. *Pour la première fois j'envisage un échec avec indifférence, je table sur sa réussite à lui, qui, au contraire, s'accroche plus qu'avant, tient à finir sa licence et sciences po en juin, bout de projets.*

Avec (37) sans *au contraire*, on met en parallèle deux comportements distincts (échec vs réussite) ; mais avec *au contraire* la volonté de réussite est opposée à l'échec résigné du narrateur.



## 6. Substituabilité?

*Paul a perdu l'usage de son bras droit à la suite de cet accident; sa conjointe, en revanche/par contre/? au contraire s'en est sortie indemne.*

*Philippe est très actif, par contre/? en revanche/?au contraire il manque un peu d'organisation*

*Sandra s'est sortie de cet accident indemne; son conjoint, par contre/?en revanche/?au contraire a perdu l'usage de son bras droit.*

*Pierre n'est pas un imbécile, mais au contraire/? par contre/?en revanche un type très intelligent.*

Les constructions du type si P alors Q, par contre/en revanche peut prendre la place de au contraire à condition que P et Q ne soient pas identiques ou n'aillent pas dans le même sens :

*S'il fait mauvais, j'irai au cinéma ; mais si (au contraire/ par contre/?en revanche) il fait beau, j'irai me promener.*

À la différence de *en revanche* qui introduit la valuation (positif / négatif, bon / mauvais, ...) sur p et q dans leur rapport à Z. *par contre*, marque une orientation inverse.

*Au contraire* exprime l'idée que les deux éléments opposés sont éloignés à l'extrême, c'est-à-dire qu'ils sont aux antipodes l'un de l'autre.

En ce qui concerne la portée, *par contre* et *en revanche* n'ont pas d'emploi absolu. Les mots prennent sens en contexte sans lequel un mot ne veut rien dire.

Le lecteur utilise les mots du texte pour faire une hypothèse sur le mot inconnu en s'appuyant sur des indices syntaxiques, sémantiques et discursifs. La compréhension n'est pas liée au décodage d'une suite de mots mais à la perception de la relation qui existe entre les termes.

## Bibliographie

### Ouvrages consultés

Hahlou, S. 2009. : « La place actuelle de l'enseignement du vocabulaire dans les classes FLE du secondaire hellénique : attitudes et pratiques des enseignants ». *Synergies Sud-Européen*, n° 2, p. 37-43.

Jalenques, P. 2009. « La synonymie en question » dans le cadre d'une sémantique constructiviste », *Pratiques*, Université Paul Verlaine-Metz, 141/142, p.39-64.

Kleiberg. 1999. *La polysémie en question*, Lille : Presses du Septentrion.

Picoche J.1992. *Précis de lexicologie française*, Paris, Nathan, coll. Nathan-Université, p. 191.

Picoche J. 1993. *Didactique du vocabulaire français*, Paris : Nathan, coll. Nathan-Université, p. 206.

Groupe de recherche Nord-Sud (2011): *Inventaire raisonné des marqueurs discursifs du français. Approche linguistique et didactique.*

**Note**

1. Sur la distinction proposition / énoncé, cf. *infra* la rubrique ‘non-détachement / détachement’.